

РЕПРЕЗЕНТАТИВНИЙ
КОМІТЕТ УКРАЇНСЬКОЇ
ГРОМАДИ ФРАНЦІЇ



COMITE REPRESENTATIF
DE LA COMMUNAUTE
UKRAINIENNE DE FRANC

**Le premier congrès mondial des Ukrainiens libres
s'est tenu à New York du 16 au 19 novembre 1967**

Discours prononcé lors de la conférence célébrant le 50ème anniversaire du Congrès Mondial Ukrainien, en présence du président du Congrès Mondial Ukrainien Eugène Czolij, dans la ville de Senlis, en France, en l'Abbaye Saint-Vincent, fondée par Anna Yaroslavna de Kyiv, fille de Yaroslav le Sage, épouse du roi Henri Ier, le 18 novembre 2017.

C'est avec une émotion particulière que j'ai l'occasion de parler aujourd'hui, après cinq décennies d'existence du Congrès mondial des Ukrainiens libres – aujourd'hui Congrès Mondial Ukrainien, lorsque je me rappelle qu'en 1967, j'ai eu l'honneur d'être délégué au premier Congrès en tant que président en France de l'Association des Jeunes Amis de l'Ukraine.

L'idée d'un congrès, qui rassemblerait tous les Ukrainiens du monde libre, membres de toutes organisations et tendances, est née - lit-on - en 1926 après l'assassinat du président Simon Petlura, dans une rue de Paris. Cette idée fut finalement reprise en 1957 par le colonel Andriy Melnyk, et il fallut une décennie de travail de tous les organismes en exil, pour en arriver, en 1967, au succès du premier Congrès à New York. Il ne fut pas donné au colonel Melnyk de voir ce Congrès, qui ne put qu'accueillir sa veuve - Mme Sophia Melnyk, de même que les veuves des personnages éminents ayant combattu pour la liberté de l'Ukraine - Yevhen Konovalts, Andriy Livytsky, Lev Rebet et Stepan Bandera.

Le meeting solennel qui se tint dans l'enceinte du Madison Square Garden, devant une assemblée de 12 000 personnes, vit les interventions des quatre leaders de la politique ukrainienne de la diaspora : le président de la République populaire d'Ukraine en exil Mykola Livytsky, le président des Unités de l'étranger de l'OUN Stepan Lenkavsky, le président de l'OUN Oleh Sztul-Jdanovytsch, et Mykola Gadzinsky pour le mouvement hetmaniste. Le même jour, une manifestation de protestation eut lieu sous une pluie battante devant la mission diplomatique soviétique.

Regroupant toutes les forces de la diaspora ukrainienne libre, le Congrès fut conçu dans l'idée de lui servir de parlement, le premier président du Congrès à être élu fut le révérend Vasyl Kushnir. Pour mentionner brièvement les circonstances dans lesquelles fut créé le Congrès mondial des Ukrainiens libres, je me propose de citer quelques extraits du mémorandum transmis par le Congrès, à l'époque, au secrétaire général des Nations Unies - U Thant:

« Le Premier congrès mondial des Ukrainiens libres se réunit actuellement à New York, siège de l'Organisation des Nations Unies, afin de servir la cause du peuple ukrainien, opprimé sous la domination politique de la Russie soviétique.

Le Premier congrès mondial des Ukrainiens libres représente environ trois millions d'Ukrainiens ou leurs descendants, qui possèdent leurs propres organisations sociales, politiques, culturelles, économiques et religieuses ainsi que leurs représentations nationales dans de nombreux pays,

Certains Ukrainiens quittèrent leur patrie en raison des difficultés économiques, d'autres furent déportés dans des camps de travail pendant la Seconde guerre mondiale et ne voulurent pas ensuite rentrer en Ukraine occupée alors par la Russie Soviétique. Cette émigration, principalement à caractère politique, demeure profondément intéressée à la vie politique et sociale en Ukraine et cherche, par tous les moyens mis à sa disposition, à aider le peuple ukrainien dans ses aspirations de liberté et d'indépendance qui lui ont valu tant de lourdes pertes ces dernières cinquante années. Presque la totalité des Ukrainiens hors d'Ukraine souscrivent à l'idéal politique de l'État ukrainien libre, souverain et indépendant qui fut proclamé au moment de la révolution (...)"

Plus loin concernant notre démographie sur le territoire de l'Ukraine:

Cette décroissance démographique n'est qu'en partie due aux deux guerres mondiales; elle est principalement le résultat de la politique de génocide russe en Ukraine, politique proscrite par la Charte des Nations Unies et la Déclaration des droits de l'homme. Les faits les plus saillants de cette politique appartiennent désormais à l'Histoire.

1) Les deux principales Églises ukrainiennes, l'Église orthodoxe autocéphale, et l'Église gréco-catholique ukrainienne, ont été pratiquement éliminées.

(...) A l'heure actuelle seule existe l'Église orthodoxe russe.

L'Église orthodoxe ukrainienne autocéphale réunit seulement les Ukrainiens du monde libre.

En Ukraine occidentale, où elle opérait, l'Église gréco-catholique ukrainienne fut détruite en 1946. Son métropolite, ses évêques et plus de 2.500 prêtres, moines et religieuses ainsi que des milliers de laïques gréco-catholiques, furent arrêtés et exilés. Sur douze évêques, un seul revint vivant des camps de concentration soviétiques; il s'agit du métropolite Joseph Slipy qui, après 18 ans de réclusion, fut libéré en 1963, sur l'intervention du pape Jean XXIII, fut nommé cardinal en 1965 et réside actuellement à Rome. »

Concernant la politique d'assassinat par les services secrets soviétiques :

« a) Simon Petlioura, chef du gouvernement ukrainien en exil fut tué à Paris, le 25 mai 1926.

b) Eugène Konovaletz, chef de l'O.U.N, fut assassiné le 23 mai 1938 à Rotterdam en Hollande.

c) Lev Rebet, écrivain nationaliste fut assassiné le 12 octobre 1957 à Munich en Allemagne de l'Ouest.

d) Stepan Bandera, chef nationaliste fut assassiné le 15 octobre 1959 à Munich en Allemagne de l'Ouest.

e) Enfin, en 1965 et 1966, en Ukraine, un grand nombre d'écrivains ukrainiens, poètes, critiques littéraires et journalistes furent arrêtés et jugés dans une optique visant à subordonner la culture ukrainienne à la culture russe, dite supérieure.

Prenant en considération tous ces faits, le Congrès mondial des Ukrainiens libres accuse l'U.R.S.S. de génocide,

Le Congrès mondial des Ukrainiens libres se permet ainsi de soumettre à l'aimable attention de Votre Excellence les trois desiderata suivants:

1) l'établissement d'un comité spécial qui, sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, étudierait la situation des nations non-russes en U.R.S.S., tout particulièrement, celle de l'Ukraine, et qui y analyserait tous les aspects de génocide national et culturel, de destruction des droits aux libertés religieuses et humaines.

2) de s'adresser aux membres de l'Organisation des Nations Unies afin qu'ils soutiennent les aspirations à la liberté des peuples du monde entier et non seulement de ceux d'Afrique et d'Asie. Les populations de l'U.R.S.S. ont le même droit à la liberté et à l'indépendance que les populations africaines et asiatiques.

3) de permettre aux représentants des Ukrainiens libres dans le monde de participer aux divers comités des Nations Unies à titre d'organisation non-gouvernementale afin qu'ils présentent les intérêts du peuple ukrainien. »

Rappelons-nous: Cinquante ans se sont écoulés depuis cet événement de 1967, durant lesquels la loi du temps nous a enlevé de nombreuses figures de l'époque, mais en suivant leur idée, qui était aussi celle de leurs prédécesseurs, l'action du peuple et de la nation se poursuit de génération en génération. Depuis cette époque, notre nation a vu l'effondrement de l'Union soviétique et l'indépendance de l'Ukraine. Depuis lors, le Congrès mondial des Ukrainiens libres a pris le nom de Congrès Mondial Ukrainien. En 2003, le Congrès s'est tenu pour la première fois en Ukraine, dans sa capitale Kyiv.

Dix ans plus tard, en 2013 à Lviv, sous le règne du président-satrape Ianoukovitch, le Congrès a de nouveau accueilli des interventions d'opposition ouverte au régime en place, avec l'idée d'un changement démocratique futur en parallèle à la signature de l'Accord d'association avec l'Union européenne, entraînant par là une évolution positive du pays. Cela ne se produisit pas immédiatement, ce qui mena au Maïdan, puis à une nouvelle agression russe avec l'occupation d'une part du territoire national. Après les victimes de la Centurie Céleste, l'Ukraine a eu 10 000 tués en trois ans,

23 000 blessés, 1,5 million de personnes déplacées et cinq millions de personnes affectées par la guerre, dont quatre millions ont aujourd'hui besoin d'une aide humanitaire. Mais malgré cela, le pays, en dépit de différents obstacles, grâce au changement de pouvoir, avance sur la voie du progrès et de la restructuration nationale dans les domaines de la politique et de l'État.

Le président actuel du Congrès Mondial Ukrainien, Eugène Czolij, a pris de lourdes responsabilités héritées de ses prédécesseurs en 2008. Nous voyons aujourd'hui le Congrès au plus haut niveau international, agissant à l'échelon du gouvernement ukrainien, des États du monde, de la Communauté européenne, de l'OTAN et de l'ONU.

En dépit d'une situation difficile, alors que l'Ukraine est au front faisant face à l'agression russe, avec la menace d'un conflit mondial, nous n'en sommes cependant pas moins heureux d'accueillir le président du Congrès Mondial Ukrainien à l'occasion du cinquantenaire de l'institution, ici en France, à Senlis aujourd'hui, et demain à Paris.

Au cours de ces mêmes derniers cinquante ans, dans la ville royale de Senlis où nous nous trouvons aujourd'hui, la communauté ukrainienne, depuis longtemps, se rendait en pèlerinage annuel en hommage à Anna Yaroslavna, qui y fonda l'Abbaye Saint-Vincent, sur la façade de laquelle on trouve nichée une modeste statue d'elle. Nous avons maintenant un grand monument figurant la fille de Yaroslav le Sage, épouse du roi de France Henri Ier. Près de là se trouve une plaque commémorative du holodomor, une école publique a été rebaptisée école Anne de Kiev. L'église Saints-Boris et Hlib a été acquise, avec son centre culturel Anne de Kiev.

A Paris, où nous aurons la commémoration demain, nous avons obtenu l'accès à l'Arc de Triomphe pour honorer la mémoire des victimes de la famine-génocide, avec une messe solennelle suivie d'un service de requiem en la cathédrale Notre Dame.

Paris et toute la France, grâce à la nouvelle émigration, comptent d'innombrables associations ukrainiennes. Nous bénéficions d'une attitude extrêmement favorable et de l'aide de l'ambassade d'Ukraine et de son centre culturel. A Paris, sans compter la province, la plus grande des trois écoles ukrainiennes du samedi, est passée de 25 à 250 élèves en 20 ans. Les églises sont pleines, on ouvre de nouvelles paroisses.

Dans toute l'Europe, de nouvelles communautés ukrainiennes sont apparues et ont grandi, y compris dans des pays où il n'y en avait pas auparavant, comme la Grèce, le Portugal, l'Espagne et l'Italie. Toutes ces communautés ont aujourd'hui des organisations constitutives du Congrès Mondial Ukrainien.

L'agression russe contre l'Ukraine a ouvert une nouvelle page sombre dans notre histoire, incitant nos autres voisins à recourir à diverses formes de harcèlement et d'agression contre nous. Il y a des voix qui disent que l'Ukraine ne connaîtra jamais une paix durable, à l'instar d'Israël, et qu'il faut se transformer en puissance militaire, car nos voisins nous convoiteront toujours, tel étant notre

destin. Peut-être est-ce le cas, et par ailleurs, actuellement, l'instabilité se développe dans le monde. Mais en même temps, n'oublions pas que notre société civile a payé de ses morts sur le Maïdan et de ses bataillons de volontaires à l'Est, pour passer d'un état de colonie satrapo-subrusse à celui d'un État de droit démocratique sur le modèle européen.

De quoi l'avenir ne serait-il fait, je suis persuadé qu'en se tenant droit et en travaillant dans les rangs du Congrès Mondial Ukrainien, nous pourrions poursuivre notre soutien stratégique du peuple ukrainien, de sa nation et de son État. C'est pourquoi je souhaite à notre Congrès Mondial Ukrainien et à son président actuel Eugène Czolij, de nombreux succès, pour de longues et prospères années.

Gloire à l'Ukraine!

Taras Horiszny
Président